

Ceci fait partie de la série

LE FOYER CHRETIEN

De

David Roper

Bâtir des foyers chrétiens solides et heureux

Texte : Psaume 127

Si l'Eternel ne bâtit la maison,
Ceux qui la bâtissent travaillent en vain ;
Si l'Eternel ne garde la ville,
Celui qui la garde veille en vain.
En vain vous levez-vous matin, vous couchez-
vous tard,
Et mangez-vous le pain d'affliction ;
Il en donne autant à son bien-aimé pendant
qu'il dort.
Voici que des fils sont un héritage de l'Eternel,
Le fruit des entrailles est une récompense.
Comme les flèches dans la main d'un héros,
Ainsi sont les fils de la jeunesse.
Heureux l'homme qui en a rempli son carquois !
Ils n'auront pas honte,
Quand ils parleront avec des ennemis à la porte.

Le Psaume 127 était un "cantique des montées" chanté par les pèlerins juifs à l'approche de Jérusalem, et surtout quand ils apercevaient le temple. Dans ce contexte, les mots "maison" et "ville" prenaient des connotations particulières : le premier désignait le temple, le deuxième Jérusalem. Et c'était l'Eternel, — et non les pierres, les briques, ou le mortier — qui donnait sa signification et sa force aux deux.

Mais le mot "maison" avait un sens encore plus développé. Dans le texte original, il n'avait pas d'article défini ; le verset se lit : "Si l'Eternel ne bâtit pas maison" — autrement dit, toute maison, n'importe quelle maison. Quand on regarde bien ce psaume, on comprend que son sujet principal, c'est le foyer : l'auteur parle des "fils" et du "fruit des entrailles". La famille devient donc le sujet des premières lignes : si

l'Eternel ne bâtit pas le foyer, la famille, ceux qui les bâtissent travaillent en vain. (Nous reviendrons plus tard aux termes "Eternel" et "famille".)

La plupart d'entre nous veulent des familles solides et heureuses. Dans un sondage fait auprès de personnes aussi diverses que des étudiants en fin d'études, des PDG des plus grandes sociétés des USA et des abonnés à des magazines pornographiques, on trouva que le premier désir de tous était d'avoir des liens familiaux très forts.

Dr. Royce Money, actuel président de l'Université Chrétienne d'Abilène (Texas, USA), avant un discours adressé aux membres d'un club civique, fit distribuer des cartes et demanda aux assistants de marquer les cinq choses (y compris des personnes, des tâches, ou des concepts) qu'ils estimaient les plus importantes. Le travail fini, Dr. Money leur dit : "J'ai de mauvaises nouvelles. Il va falloir rayer une chose de la liste." Le groupe gémit. Dr. Money leur fit rayer encore une autre chose, puis une autre. Le groupe cessa de se plaindre et devint tout sérieux. Finalement, avec seulement deux choses restant sur la liste, Dr. Money dit : "Je ne vais pas être méchant au point de vous demander d'en rayer une autre. Chez combien d'entre vous reste-t-il une chose ayant un lien avec la famille ?" Presque toutes les mains se levèrent. "Et une chose ayant un lien avec Dieu ?" Encore une fois, presque toutes les mains se levèrent. Ainsi le travail, les passe-temps, les libertés politiques et toutes les autres

questions prenaient une deuxième place par rapport à la famille et à Dieu. "Combien de temps passez-vous à réfléchir sur ces ultimes priorités ?" demanda encore Dr. Money. Les visages des assistants suffisaient pour répondre à cette question.

Il n'est pas difficile de voir ce qui ne va pas dans la famille aujourd'hui. Au lieu de donner des statistiques décourageantes au sujet de divorces, d'infidélité, d'abus sexuels des enfants et de violence domestique, regardons le bon côté des choses. Il existe aussi des familles heureuses et fortes : des familles chrétiennes. On se pose la question : "Comment deviennent-elles si fortes ?" A l'évidence, c'est que ces familles sont devenues ce que Dieu veut.

Cela est sans doute un peu vague. Nous avons besoin de repères pour bien cerner un sujet. Dans les paragraphes suivants, nous essaierons de saisir six vérités concernant le foyer heureux.

Il y a quelques années, le Dr. Nick Stinnett, professeur des études familiales à l'université de l'état d'Oklahoma (USA), constatant que l'on étudiait bien les familles faibles, s'intéressait au phénomène des familles fortes. Pour être considéré comme une famille forte, il fallait démontrer un haut degré de bonheur conjugal, beaucoup de contentement parent/enfant, et satisfaire au plus haut degré aux besoins de chaque membre de la famille.

Beaucoup de familles furent sondées, et lorsque les informations récoltées furent triées, on trouva six qualités qui caractérisaient une majorité de ces familles réussies :

- 1) Un haut degré d'appréciation mutuelle.
- 2) Une bonne communication au sein de la famille.
- 3) Beaucoup de temps passé ensemble.
- 4) Un grand engagement au cercle familial.
- 5) Une orientation religieuse marquée.
- 6) Une grande capacité à traiter positivement les crises intérieures.

Ce n'est pas tout. Dans les discussions entre Dr. Stinnett et les chercheurs, on découvrit que toutes ces qualités sont traitées dans la Bible. Cela ne devrait pas nous surprendre, vu les paroles du psaume que nous sommes en train d'étudier.

Il faut que de nos jours les familles reconnaissent ceci : c'est dans la Bible que l'on trouvera

les réponses à toute situation dans la vie, y compris celle des relations personnelles. Si vous voulez une belle famille, un bon mariage, une bonne relation, consultez la Bible ! Quelqu'un a dit que vous pouvez ouvrir la Bible au hasard et trouver, sur n'importe quelle page, un conseil touchant nos relations les uns avec les autres. Je le crois. L'apôtre Jean enseigna que l'on ne peut aimer Dieu si l'on ne peut pas vivre avec son frère (1 Jn 4.20-21). Jésus déclara que nous devons traiter les autres comme nous voudrions qu'ils nous traitent (Mt 7.12 ; cf. 6.12). Jacques écrit que si nous ne faisons pas miséricorde, nous serons jugés sans miséricorde (Jc 2.13).

Voyons comment les six qualités citées ci-dessus sont énoncées dans la Bible. Bien que ne pouvant qu'effleurer chacune d'entre elles, nous pourrions voir que pour avoir les familles que nous voulons, nous devons laisser à Dieu le soin de les bâtir¹.

APPRECIATION MUTUELLE

Voici la première qualité : "Dans les familles fortes, on exprime souvent son appréciation pour les autres. On s'édifie les uns les autres psychologiquement, on aide l'autre à avoir un bon sentiment vis-à-vis de lui-même²."

Ce genre de communication est important non seulement dans la famille, mais dans la vie en général. Tout le monde a besoin d'être apprécié. On passera bien évidemment des moments négatifs, mais un peu de négativisme suffit pour longtemps ! Dans les relations privées d'une famille, il faut surtout une communication positive. Que nous soyons mal appréciés ou mal compris par notre entourage est une chose ; mais quand nous sommes traités de la même manière par ceux qui nous sont les plus importants dans la vie, cela peut nous détruire.

La Bible a quelque chose à dire sur l'appréciation et l'édification. Dans une leçon précédente, nous avons regardé Ephésiens 4.29 : "Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole malsaine, mais s'il y a lieu, quelque bonne parole

¹ Quand je cite les travaux ou les écrits de telle ou telle personne, je le fais, non parce que je considère ces personnes comme des "autorités", mais pour illustrer les vérités de la Bible, la Parole infaillible de Dieu, qui est notre seule autorité. Paul citait aussi des écrivains non chrétiens pour illustrer son enseignement (Ac 17.28 ; Tt 1.12).

² Royce Money, *Building Stronger Families* (Wheaton, Ill. : Victor Books, 1984), 16.

qui serve à l'édification nécessaire et communique une grâce à ceux qui l'entendent." On pense également à un autre passage, 1 Thessaloniens 5.11 : "Exhortez-vous mutuellement et édifiez-vous l'un l'autre, comme vous le faites déjà." Jésus parlait du manquement à exprimer son appréciation quand il dit, en Luc 17.17 : "Les dix n'ont-ils pas été purifiés ? [Mais] les neuf autres, où sont-ils ?" La plupart d'entre nous pourraient bien remercier Dieu des familles que nous avons ; mais nous prenons trop souvent nos bénédictions à la légère.

Quelqu'un demandera : "Etes-vous en train de dire que nos paroles dans le foyer ne devraient jamais être négatives ?" Non seulement ce serait irréaliste, mais aussi illogique et même contraire aux Ecritures. Mais nous devons maintenir un certain équilibre. Les experts en communication estiment que 80% de la communication verbale dans le foyer devrait être positive³. A cet égard, apprenons une leçon de Paul, qui employait la méthode dite "du sandwich" quand il s'agissait de dire des choses négatives. Il commençait et terminait toujours sa lettre par des affirmations positives de son amour et de son appréciation. Entre les deux, il insérait les remarques négatives.

BONNE COMMUNICATION

Une bonne communication est la deuxième marque d'une famille réussie. Ceci n'est pas surprenant. Pendant plus de quarante années à conseiller les couples, j'ai souvent constaté qu'une mauvaise communication était à la source des difficultés maritales et familiales.

Peu de besoins sont plus importants, et cependant peu sont plus difficiles à combler. Ayant passé toute ma vie à essayer de communiquer par la parole écrite et parlée, je désespère parfois. Combien il est difficile de faire passer une pensée, une idée, une émotion, d'un être humain à un autre !

Voici une liste de caractéristiques de la communication au sein d'une famille solide :

1) Ses membres font un effort pour communiquer ; ils veulent comprendre et être compris. Il prennent le temps de parler et d'écouter.

2) Ses membres se sentent libres d'exprimer leurs sentiments. Cette expression est encouragée au sein de la famille.

3) Ses membres ne partagent pas toujours la même opinion, mais chacun respecte l'opinion de l'autre.

4) Ses membres considèrent que la manière de parler est plus importante que ce que l'on dit.

5) Ses membres accentuent le positif, plutôt que le négatif.

6) Ses membres apprennent à écouter et à répondre de manière appropriée, verbalement et non verbalement⁴.

7) Ses membres communiquent avec un haut degré de spontanéité ponctuée par beaucoup d'humour.

Ces qualités d'une famille forte rappellent plusieurs passages de l'Ecriture qui soulignent l'importance de la communication. Jacques dit, par exemple : "Que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à la colère" (Jc 1.19b). D'autres passages suggèrent les attitudes qui devraient caractériser nos relations dans le foyer. En voici une sélection :

Que toute amertume, animosité, colère, clameur, calomnie, ainsi que toute méchanceté soient ôtées du milieu de vous. Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, faites-vous grâce réciproquement, comme Dieu vous a fait grâce en Christ (Ep 4.31-32).

Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'ardente compassion, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres et faites-vous grâce réciproquement ; si quelqu'un a à se plaindre d'un autre, comme le Christ vous a fait grâce, vous aussi, faites de même. Mais par-dessus tout, revêtez-vous de l'amour qui est le lien de la perfection (Col 3.12-14).

Un verset qui semble particulièrement approprié est celui d'Ephésiens 4.15 : "En disant la vérité avec amour, nous croîtrons à tous égards en celui qui est le chef, Christ." La "vérité" dans ce passage est premièrement celle de la Parole de Dieu (Jn 17.17) ; mais le contexte permet un usage plus étendu, celui de la vérité en général. Le verset 25 du même chapitre 4 d'Ephésiens dit : "Rejetez le mensonge et *que chacun de vous parle avec vérité à son prochain.*"

Appliquons cela à nos relations familiales.

⁴ Nous communiquons sans paroles par le "langage" de notre corps, par notre manière de nous tenir debout ou assis, de gesticuler, etc. Une réponse positive se lit dans les yeux, ou par une attitude attentive, ou par un hochement de la tête.

³ Ibid., 18.

Nous devrions, bien entendu, être libres de parler, de dire la vérité l'un à l'autre. Mais avec une restriction importante : nous devons toujours modérer nos propos par amour. L'amour et la vérité vont de pair : la vérité sans l'amour est au mieux une insensibilité et au pire une tyrannie ; mais l'amour sans la vérité est l'hypocrisie.

DU TEMPS ENSEMBLE

Il est évident que ces qualités peuvent se superposer. Si l'on ne passe pas du temps ensemble, on ne peut exprimer son appréciation ou apprendre à communiquer.

Passer du temps ensemble — en qualité et en quantité⁵ — constitue sans doute le plus grand défi pour beaucoup de familles. Dolores Curran, dans son livre *Traits of a Healthy Family*, décrit des recherches semblables à celles entreprises par le Dr. Stinnett. Mme Curran identifie le manque de temps comme l'ennemi sans doute le plus sournois d'une famille en bonne santé. Dr. James Dobson, autre autorité de renommée, considère que toutes les familles ont tendance à surcharger leurs emplois du temps.

Dans le passé, la vie de nos sociétés occidentales tournait autour de nos familles ; mais cela n'est plus le cas. La vie est fragmentée à cause des multiples organisations pour adultes et activités pour les jeunes. Les familles ont de plus en plus de mal à être ensemble. Mais les familles chrétiennes fortes, heureuses et en bonne santé, *décident* de passer du temps ensemble.

Ces paroles de Deutéronome 6.5–7, 9 soulignent le besoin de passer du temps ensemble dans la famille :

Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Et

⁵ Quelqu'un a inventé cette double notion (qualité de temps et quantité de temps) pour encourager les parents qui ont peu de temps à consacrer à leurs enfants. On leur dit qu'un temps de qualité est plus important que la quantité de temps. Cette distinction est vraie, en partie. Certains parents passent des heures tous les jours avec leurs enfants (quantité) sans pour autant leur accorder beaucoup d'attention (qualité). La faiblesse de cette distinction tient au fait que pendant les trente minutes où vous désirez passer un temps de qualité avec votre enfant, lui peut désirer faire autre chose. Si nous voulons avoir une influence positive sur nos enfants, il faut passer du temps avec eux, tout en essayant de faire de ce temps, un temps de qualité. Les moments où nous pouvons enseigner nos enfants (voir plus loin dans ce numéro) ne peuvent pas être programmés. Nous devons être présents au bon moment, au moment où nos enfants ont besoin de nous.

ces paroles que je te donne aujourd'hui seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes fils et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. (...) Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes.

Ces instructions présument que parents et enfants seront ensemble dans la maison, en voyage, au coucher et au lever.

Ce passage ne signifie pas que tout moment de la journée doit être passé en groupe⁶. Mais il signifie bien que les parents doivent prendre du temps avec leurs enfants, et vice versa. Les activités "en famille" doivent prendre une place sensible dans nos emplois du temps. (Nombre de familles organisent des "soirées en famille".) Cela exige que nous arrêtions de mettre l'accent sur le temporel et que nous décidions, une fois pour toutes, ce qui est le plus important (cf. Mt 6.24–34). Par exemple, Mme Curran a trouvé que les familles en bonne santé passent moins de temps devant la télévision que les autres.

ENGAGEMENT ENVERS LA FAMILLE

L'engagement envers la famille prend deux formes différentes : 1) envers la famille en tant qu'unité, pour faire fonctionner et durer l'ensemble ; 2) envers chaque individu qui la constitue. Les frères et sœurs illustrent souvent ce deuxième volet de façon indirecte. Ils se permettent de se critiquer les uns les autres, mais gare à ceux qui, en dehors de la famille, le font !

Les chercheurs ont découvert que tout le monde a besoin de "famille", de racines, de traditions. Ces liens nous apportent une stabilité pour notre vie.

Bien des passages des Écritures parlent de la "notion" de famille. Par exemple, 1 Timothée 5.4 (FC) nous dit : "Si une veuve a des enfants ou des petits-enfants, il faut que ceux-ci apprennent à mettre en pratique leur foi d'abord envers leur propre famille et à rendre ainsi à leurs parents et grands-parents ce qu'ils leur doivent, car cela est agréable à Dieu."

Un autre passage approprié se trouve en 1 Timothée 5.8 : "Si quelqu'un n'a pas soin des siens, surtout de ceux de sa famille, il a renié la

⁶ Selon les experts, une famille dans laquelle chaque membre vit séparément des autres, est une famille "dés-engagée" ; une famille dans laquelle tout est fait ensemble est une famille "entrelacée". Il vaudrait mieux essayer de trouver l'équilibre entre ces deux extrêmes.

foi et il est pire qu'un infidèle." Paul avait vu que même les infidèles ont intégré la notion de famille. Comme c'est triste quand les chrétiens ne l'ont pas !

Par où commence l'engagement envers sa propre famille ? Il commence avec des parents 1) qui sont engagés l'un envers l'autre et envers leur mariage, 2) qui croient que, selon Matthieu 19.3-9 et d'autres passages, le mariage c'est pour la vie, 3) qui sont remplis de l'amour *agape* — celui qui est solidaire, généreux et sans conditions — et 4) qui veulent le bonheur l'un de l'autre.

Au cas où vous ne l'aviez pas encore remarqué, les parents (et surtout le père) sont la clé de toutes ces qualités dans la famille.

VALEURS RELIGIEUSES

Le Dr. Stinnett nota que les familles avec un degré élevé d'orientation religieuse vont souvent à l'Eglise et participent aux activités religieuses, comme cela est normal ; mais il a trouvé beaucoup plus que cela. Selon lui, les familles en bonne santé ont adopté "un style de vie spirituel". Autrement dit, leur foi intègre chaque domaine de leur vie. Le message communiqué par les parents aux enfants est celui-ci : "Nous agissons ainsi à cause de qui nous sommes ; et ce que nous sommes dépend de ce que nous croyons."

Les chercheurs ont trouvé que les convictions religieuses profondes contribuent à bien des égards à la bonne santé de la famille. Ces convictions donnent un sens d'accomplissement et de soutien à tous les membres de la famille, qui apprennent ainsi à être patients et à pardonner, à maîtriser leur colère, à avoir des attitudes positives — toutes choses essentielles à la bonne santé et au bonheur du foyer.

Parmi les six qualités énumérées par le Dr. Stinnett, cette dernière est la seule que je changerais légèrement. Je préfère "valeurs chrétiennes" à "valeurs religieuses".

Cette qualité est donnée en cinquième position dans la liste de Stinnett. Vous serez d'accord avec moi qu'il faudrait la mettre en première position. Souvenons-nous de notre texte : "Si l'Eternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain." Mentionnons quatre principes qui s'appliquent (entre autres) à cette question des valeurs.

Pour avoir une famille chrétienne forte et heureuse :

1) Il faut des parents chrétiens fidèles, engagés dans la cause de Christ.

2) Il faut des parents conscients de leur responsabilité d'enseigner et de former leurs enfants dans la voie du Seigneur. Si les enfants peuvent bénéficier de classes bibliques, cela constituera un supplément à ce que doivent faire les parents (surtout le père, cf. Ep 6.4).

3) Il faut que tous les membres de la famille (ceux qui ont atteint un âge responsable) deviennent, par la foi et le baptême, des membres fidèles de l'Eglise du Seigneur, ayant revêtu Christ (Ga 3.26-27). Ils ne peuvent pas simplement "aller à l'Eglise" ; mais ils doivent être actifs et considérer l'Eglise comme une partie indispensable de leur "famille étendue".

4) Il faut que chacun (à commencer par les parents) pratique les principes chrétiens dans tout contexte, et d'abord dans le foyer.

RESOLUTION DES CRISES FAMILIALES

Les familles en bonne santé savent traiter les crises majeures⁸ de manière positive. Toute famille a ses crises ; ce qui fait la différence est la manière de les traiter.

Les familles en bonne santé traitent les crises positivement parce qu'elles possèdent les qualités déjà énumérées. Puisqu'elles passent du temps ensemble et s'apprécient mutuellement, elles nourrissent des relations fortes qui ne se désintègrent pas dans les difficultés. Parce qu'ils communiquent entre eux, ses membres sont capables de parler de leurs problèmes. A cause de leur engagement envers la famille, ils ne permettent pas que la famille se désagrège. Et leur foi leur permet de voir les bienfaits potentiels à travers toute crise.

Traiter les crises n'est pas facile, et les familles en bonne santé luttent avec leurs problèmes, comme tout le monde. Mais elles luttent positivement, et elles sortent ainsi de leurs difficultés non pas avec chaque membre affaibli,

⁷ Ephésiens 5.25 décrit l'amour de Christ pour son Eglise ; nous devrions avoir ce même amour pour nos frères et sœurs chrétiens.

⁸ Les conseillers divisent les crises en deux catégories : 1) crises de développement — celles qui sont prévisibles dans certaines périodes de transition du cycle de la vie humaine (naissances, mariages, morts de causes naturelles, etc.), et 2) crises accidentelles — celles qui sont dues au hasard de la vie, par définition inattendues (maladie sévère, chômage, morts subites, etc.).

mais avec toute la famille fortifiée.

Aucune famille ne doit pouvoir affronter les crises de manière aussi positive que la famille chrétienne. Les membres de ces familles s'appuient les uns sur les autres, mais également sur des promesses comme celles-ci :

Nous savons, du reste, que toutes choses coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein (Rm 8.28).

Mes frères, considérez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves que vous pouvez rencontrer, sachant que la mise à l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais il faut que la patience accomplisse une œuvre parfaite, afin que vous soyez parfaits et accomplis, et qu'il ne vous manque rien (Jc 1.2-4).

CONCLUSION

Regardons une dernière fois les six qualités d'une famille chrétienne en bonne santé :

- 1) On exprime son appréciation.
- 2) Les communications sont bonnes.
- 3) Les membres de la famille passent du temps ensemble.
- 4) L'engagement de chacun envers l'ensemble est prononcé.
- 5) Les membres possèdent un haut degré d'orientation religieuse (chrétienne).
- 6) La famille sait traiter les crises positivement.

Soyons réalistes. A un moment donné, peu de familles possèdent à 100% ces six qualités. Toute famille a ses bons et ses mauvais jours ; mais nous pouvons nous efforcer d'intégrer de plus en plus ces qualités dans notre famille. Ce ne sont pas des idéaux irréalisables, car tous sont

enseignés dans la Bible.

Si nous voulons des familles chrétiennes fortes et heureuses, nous devons 1) décider qu'avec l'aide de Dieu, nous réaliserons la famille que Dieu veut, 2) commencer à faire ce que font les familles fortes, 3) apprendre à nous appuyer sur le Seigneur. "Ne vous inquiétez de rien ; mais, en toutes choses, par la prière et la supplication, avec des actions de grâces, faites connaître à Dieu vos demandes"⁹ (Ph 4.6). ◆

NOTES POUR PREDICATEURS ET ENSEIGNANTS

Cette étude a été utilisée pour les prédications et pour les classes bibliques. Elle contient plus qu'il n'en faut pour faire au moins deux leçons, surtout si les idées sont développées et illustrées.

Pour la présentation, les idées principales peuvent être affichées sur un tableau de flanelle, ou écrites sur un tableau noir, sur une affiche, un rétroprojecteur, ou même sur de grandes fiches. En parlant du cinquième point, vous pouvez changer la phrase "valeurs religieuses" en "valeurs chrétiennes" :

Un autre titre pour cette leçon serait : "Si l'Eternel ne bâtit la maison ...".

⁹ Au cas où cette étude serait utilisée pour une prédication, vous voudriez conclure en disant l'importance, pour avoir des foyers chrétiens heureux et forts, que chaque membre soit un chrétien fidèle. "Commençons pour un examen de soi : suis-je ce que je dois être au sein de la famille?" Dites aux non chrétiens comment revêtir Christ par le baptême (Ga 3.26-27) et aux chrétiens faibles comment être restaurés dans la fraternité de l'Eglise (Ac 8.22 ; Jc 5.16).